

Le monde syndical en deuil

Sylvano Essonghe Pierre-Marie a tiré sa révérence



Photo : Sidonie Ambonguilla

Le syndicaliste Pierre-Maire Sylvano Essonghe.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les leaders syndicaux portant la bière du disparu.

FAE
Port-Gentil/Gabon

LA nouvelle est tombée de manière inattendue, le 21 août dernier : Pierre Marie Sylvano Essongue, une des figures emblématiques du syndicalisme marigovéen venait d'être rappelé à Dieu. Laissant derrière lui des "camarades" syndicalistes inconsolables.

Le 31 août, jour de la sortie du corps, ils sont venus nombreux à la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe où la dépouille a été exposée quelques heures, s'incliner devant le doyen des défenseurs des droits des travailleurs, avant d'aller veiller toute la nuit et l'accompagner, le lendemain, à sa dernière demeure du cimetière central. De l'hommage prononcé par John Nicaise Aywegomuwango, président de l'Intersyndicale et, par ailleurs, secrétaire général provincial adjoint de la Confédération gabonaise des syndicats libres (CSGL)/Union syndicale interprofessionnelle libre de l'Ogooué-Maritime (USILOM), l'on a retenu que le disparu est né le 8 octobre 1950 à Port-Gentil, des feus Charles Animbogo et Georgette Nkoma. Technicien de laboratoire, il entre très tôt dans la vie active en intégrant Elf Gabon qui deviendra Total Gabon.

Ne pouvant accepter les inégalités sociales et les discriminations de toutes sortes auxquelles étaient confrontés les travailleurs, il va faire son entrée dans le monde syndical en adhérant à la Fédération des syndicats gabonaise (Fesyga) qui deviendra Confédération syndicale gabonaise (Cosyga). Il y est élu délégué du personnel puis délégué syndical. Son engagement pour la cause des salariés lui coûtera son emploi car, il est renvoyé abusivement. Il gnera le procès qui l'opposera à son ancien employeur. C'est à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) qu'il retrouvera un emploi, puis à la mairie de Port-Gentil où il exercera en qualité de chef du personnel jusqu'à son admission à la retraite. Membre du bureau provincial de la Cosyga - alors organisme spécialisé du PDG -, il profite de l'avènement du pluralisme démocratique pour s'émanciper afin d'œuvrer à l'émergence d'un syndicalisme démocratique et indépendant. Ainsi, avec une autre figure emblématique du syndicalisme de l'époque, Étienne Francis Mayombo et bien d'autres militants syndicaux, il va participer à la création, en 1991, de la Confédération gabonaise des syndicats libres (CSGL). Au cours de la même année, il fonde l'Union syndicale interprofessionnelle libre de l'Ogooué Maritime (USILOM). Il en sera le secrétaire général provincial et, en cette qualité, il réussira à implanter le syndicat dans de nombreuses entreprises de la place (SAM GABON, Super Gros, EGCA-SATRAM...). Puis ce sera, en 2008, la création de l'Intersyndicale professionnelle de l'Ogooué-Maritime (IPSOM) dont les premières organisations membres sont la CGSL, la Cosyga, la Confédération démocratique des syndicats autonomes (CDSA), la Coalition des syndicats, associations et Ong du Gabon (CSAG) et l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep). Élu à l'unanimité, il en conduira les destinées jusqu'en 2010. Syndicaliste rompu, il a formé plusieurs générations de syndicalistes. Mieux, on lui doit, entre autres, la mise en place des conventions sectorielles dont les organisations de la province de l'Ogooué-Maritime ont été les précurseurs.

gnera le procès qui l'opposera à son ancien employeur. C'est à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) qu'il retrouvera un emploi, puis à la mairie de Port-Gentil où il exercera en qualité de chef du personnel jusqu'à son admission à la retraite. Membre du bureau provincial de la Cosyga - alors organisme spécialisé du PDG -, il profite de l'avènement du pluralisme démocratique pour s'émanciper afin d'œuvrer à l'émergence d'un syndicalisme démocratique et indépendant. Ainsi, avec une autre figure emblématique du syndicalisme de l'époque, Étienne Francis Mayombo et bien d'autres militants syndicaux, il va participer à la création, en 1991, de la Confédération gabonaise des syndicats libres (CSGL). Au cours de la même année, il fonde l'Union syndicale interprofessionnelle libre de l'Ogooué Maritime (USILOM). Il en sera le secrétaire général provincial et, en cette qualité, il réussira à implanter le syndicat dans de nombreuses entreprises de la place (SAM GABON, Super Gros, EGCA-SATRAM...). Puis ce sera, en 2008, la création de l'Intersyndicale professionnelle de l'Ogooué-Maritime (IPSOM) dont les premières organisations membres sont la CGSL, la Cosyga, la Confédération démocratique des syndicats autonomes (CDSA), la Coalition des syndicats, associations et Ong du Gabon (CSAG) et l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep). Élu à l'unanimité, il en conduira les destinées jusqu'en 2010. Syndicaliste rompu, il a formé plusieurs générations de syndicalistes. Mieux, on lui doit, entre autres, la mise en place des conventions sectorielles dont les organisations de la province de l'Ogooué-Maritime ont été les précurseurs.

gnera le procès qui l'opposera à son ancien employeur. C'est à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) qu'il retrouvera un emploi, puis à la mairie de Port-Gentil où il exercera en qualité de chef du personnel jusqu'à son admission à la retraite. Membre du bureau provincial de la Cosyga - alors organisme spécialisé du PDG -, il profite de l'avènement du pluralisme démocratique pour s'émanciper afin d'œuvrer à l'émergence d'un syndicalisme démocratique et indépendant. Ainsi, avec une autre figure emblématique du syndicalisme de l'époque, Étienne Francis Mayombo et bien d'autres militants syndicaux, il va participer à la création, en 1991, de la Confédération gabonaise des syndicats libres (CSGL). Au cours de la même année, il fonde l'Union syndicale interprofessionnelle libre de l'Ogooué Maritime (USILOM). Il en sera le secrétaire général provincial et, en cette qualité, il réussira à implanter le syndicat dans de nombreuses entreprises de la place (SAM GABON, Super Gros, EGCA-SATRAM...). Puis ce sera, en 2008, la création de l'Intersyndicale professionnelle de l'Ogooué-Maritime (IPSOM) dont les premières organisations membres sont la CGSL, la Cosyga, la Confédération démocratique des syndicats autonomes (CDSA), la Coalition des syndicats, associations et Ong du Gabon (CSAG) et l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep). Élu à l'unanimité, il en conduira les destinées jusqu'en 2010. Syndicaliste rompu, il a formé plusieurs générations de syndicalistes. Mieux, on lui doit, entre autres, la mise en place des conventions sectorielles dont les organisations de la province de l'Ogooué-Maritime ont été les précurseurs.

Information à la clientèle

CESSION DES POINTS CASH BGFIBANK ET FERMETURE DEFINITIVE

La Direction Générale de BGFIBank Gabon informe son aimable clientèle de la cession de son réseau Points Cash à LOXIA Emf, filiale du Groupe BGFIBank.

Désormais les points cash ci-après font partie du réseau d'agences LOXIA Emf

- * ADL ;
- * Okala ;
- * Glass ;
- * Nzeng Ayong ;
- * Damas.

Cependant, les Points Cash Akébé (Marché) et Andromède (Rond-point de la Démocratie) sont définitivement fermés à la clientèle.

Par conséquent, toutes les opérations bancaires seront effectuées uniquement dans le réseau d'agences BGFIBank.

La Direction Générale de BGFIBank Gabon vous remercie pour votre bonne compréhension.

Libreville, le 31 Août 2018

LA DIRECTION GENERALE



N° Court : 8888
Tél.: (+241) 01 76 88 88
E-mail : eqc@bgfi.com

www.groupebgfibank.com



BGFIBank
Votre partenaire pour l'avenir